

théorie de peintures inquiétantes — J'ai successivement été un littérateur couronné, un dessinateur pornographe connu et un peintre cubiste scandaleux — Maintenant, je reste chez moi et laisse aux autres le soin d'expliquer et de discuter ma personnalité d'après celles indiquées — Le résultat n'importe.

Je vais en permission vers la fin de ce mois, et passerai quelque temps à Paris — J'y ai à voir mon très meilleur ami que j'ai complètement perdu de vue.

Une prochaine lettre contiendra — n'en doutez — une effigie de guerre — selon un post-scriptum raturé avec soin.

Où est T. F. ? — J'ai écrit au peuple polonais, une fois je crois, en réponse à deux amusantes lettres — Pourrai-je demander aussi une correspondance de vous ? — Je suppose — ayant pris la plume — pouvoir à l'avenir en user plus aisément ; d'ailleurs je vous ai écrit déjà une fois, si je me souviens.

A part cela — qui est peu — Rien. L'Armée Britannique, tant préférable qu'elle soit à la Française, est sans beaucoup d'Umour — J'ai prévenu plusieurs fois un colonel à moi attaché que je lui enfoncerai un petit bout de bois dans les oneilles — Je doute qu'il m'ait entièrement saisi = d'ailleurs ne comprenant pas le Français.

Mon rêve actuel est de porter une chemisette rouge, un foulard rouge et des bottes montantes — et d'être membre d'une société chinoise sans but et secrète en Australie.

Vos illuminés ont-ils le droit d'écrire ? — Je correspondrai bien avec un persécuté, ou un « catatonique » quelconque.

En attendant, je relis Saint Augustin (pour imaginer un sourire du peuple polonais), et essayer d'y voir autre chose qu'un moine ignorant de l'Umour.

Sur ce, je commence d'attendre une réponse, cher ami, à cette incohérence qui n'en comporte guère, et vous demande de croire à mon souvenir.

J. T. H.